Femmes ennikabées, les Républicains se lâchent : nazis pour Morano, Nuit et Brouillard pour Jean-Pierre Arbey

écrit par Christine Tasin | 12 août 2016

J’en pleure de rire. C’est parfaitement bien vu, et Nadine Morano est excellente sur son décryptage. On retrouve la même argumentation que celle du maire de Cannes. Dorénavant le niqab n’est plus seulement une tenue interdite par la loi pour la préservation de la femme, le vivre ensemble et la sécurité, c’est, aussi, un signe de « radicalisation » . Cela faisait longtemps que nous attendions cela, nous qui parlions sans cesse de ces petites soldates de l’islam.

Naturellement Jean-Pierre Arbey se déballonne, supprime son tweet et lui et Morano jurent en choeur leurs grands dieux qu’ils ne sont pas racistes…

Néanmoins la chasse aux voix promet de bons moments d’ici les présidentielles.

Comme nous l’avions prédit depuis longtemps, l’islam sera le

grand enjeu de 2017.

Nadine Morano compare les femmes voilées « aux nazis »

Pour Nadine Morano, les femmes voilées sont comme les « nazis ». Vendredi matin sur Europe 1, la députée européenne Les Républicains (LR) était invitée à réagir à un commentaire posté sur Facebook par Jean-Pierre Arbey. Ce délégué LR de Meurthe-et-Moselle, qui compte parmi les soutiens affichés de l'ancienne ministre, écrit "Nacht und Nebel pour le sac poubelle", en français « Nuit et brouillard », en guise de légende à la photo d'une femme portant un hijab.

Pour Jean-Pierre Arbey, très proche de Nadine Morano, il serait donc approprié d'appliquer "pour le sac poubelle", comprendre à la femme voilée en noir au second plan, la procédure de déportation mise en place par le régime nazi. Pendant la Seconde guerre mondiale, en effet, "Nuit et brouillard" désignait un décret "ordonnant la déportation des ennemis ou opposants au Troisième Reich".

Nadine Morano compare les femmes voilées aux Nazis *par Europe1fr*

Ce voile "colporte une idéologie terroriste"

Ce vendredi matin, Nadine Morano a décidé de prendre la défense de Jean-Pierre Arbey, un "gaulliste", estimant que "c'est les journalistes qui veulent faire cette interprétation". L'élue Les Républicains en est sûre: « Il n'a jamais parlé de déportation quand il a utilisé cette expression ». Elle en a la preuve:

"D'ailleurs il a supprimé ce tweet parce qu'il était profondément choqué, lui qui est gaulliste, ça serait bien qu'on ne l'assimile pas, ça c'est toujours les tournures de journalistes".

Lire la suite sur BFMTV.com